

PERMIS FLUVIAL

Écluses et barrages : passer un sas sans se mettre en danger

Feux et signalisation d'écluse, écluses gardées, automatiques et manuelles, vocabulaire du sas, amarres tenues à la main, ordre de priorité, dangers des barrages et des rappels d'eau.

SECTIONS	10
TEMPS DE LECTURE	~6 minutes
MOTS	1 381
SOURCES OFFICIELLES	1
MISE À JOUR	29 août 2026

ECLUSES

BARRAGES

SAS

SECURITE

MANOEUVRE

SOMMAIRE

10 sections, dans cette fiche

01 En une minute

02 Les feux

03 Les trois types d'écluses

04 Le vocabulaire du sas

05 La manœuvre, étape par étape

06 Priorités et incidents

07 Ouvrages particuliers

08 Les barrages

09 Les pièges classiques

10 À retenir la veille

EN UNE MINUTE

L'essentiel à retenir

- Feux d'écluse : deux rouges, arrêt ; rouge et vert ensemble, préparation en cours ; vert, entrée autorisée ; aucun feu, hors service ou hors horaires.
- On entre très lentement : un sas est un espace clos en béton, la moindre vitesse résiduelle se paie contre le mur ou la porte.
- Les amarres se tiennent à la main, jamais frappées à demeure : une amarre bloquée pendant que le niveau descend suspend le bateau et le fait chavirer.
- Le moteur reste tourné au point mort, prêt à être embrayé.
- La navigation commerciale passe avant la plaisance.
- Les abords d'un barrage sont interdits : courant d'appel en amont, rappels d'eau en aval.

SECTION 02

Les feux

SIGNAL	SENS
Deux feux rouges	écluse fermée, entrée interdite
Rouge et vert ensemble	manœuvre en cours de préparation, on attend
Feu vert	entrée autorisée
Aucun feu	ouvrage hors service ou hors horaires

Pas de feu, pas d'autorisation : on consulte les horaires affichés et les avis à la batellerie. Le rouge et vert simultanés sont un signal d'attente actif : la manœuvre est engagée, l'entrée n'est pas encore permise.

SECTION 03

Les trois types d'écluses

- Gardée : un éclusier commande portes et vantelles, et donne les consignes de placement dans le sas.
- Automatique : l'utilisateur déclenche la manœuvre par le dispositif prévu, perche, télécommande, tirette ou bouton. Les consignes sont affichées à l'approche.
- Manuelle : l'utilisateur actionne lui-même portes et vantelles. On y descend un équipier à terre. La manœuvre demande du temps et de la méthode, jamais de la force.

Sur certaines voies, un contact préalable est obligatoire : le canal VHF ou le numéro d'appel est affiché à l'approche.

SECTION 04

Le vocabulaire du sas

TERME	CE QUE C'EST
Sas	le bassin dans lequel le bateau est enfermé
Bajoyers	les murs latéraux du sas

Radier	le fond du sas, dont la cote fixe le tirant d'eau admissible
Vantelles	les vannes qui laissent entrer ou sortir l'eau
Portes busquées	portes en pointe vers l'amont, que la poussée de l'eau referme l'une contre l'autre
Chute	la différence de niveau entre les deux biefs

Plus la chute est forte, plus la manœuvre est longue et plus les turbulences sont importantes. Les vantelles s'ouvrent progressivement : ouvrir trop vite crée un courant qui déplace violemment les bateaux dans le sas, peut rompre une amarre ou projeter un bateau contre la porte.

La montée est plus agitée que la descente : l'eau arrive sous pression par les vantelles et brasse le sas. C'est le moment où les amarres travaillent le plus, et où l'on se tient à distance de la porte aval, vers laquelle les remous poussent.

SECTION 05

La manœuvre, étape par étape

1. Attendre au quai d'attente ou aux ducs-d'Albe, signalés en amont et en aval, souvent avec une zone réservée au commerce.
2. Préparer avant d'entrer : pare-battages des deux bords, amarres avant et arrière parées, gaffe à portée. On ne sait pas toujours de quel bord on s'amarrera.
3. Entrer très lentement, dans l'ordre d'arrivée et selon les consignes. Ne jamais doubler à l'approche d'un sas.
4. Derrière une péniche, jamais devant, et à distance de ses hélices : le remous d'une hélice de péniche dans un sas est violent. On entre après elle et on sort après elle.
5. S'amarrer, amarres tenues à la main, reprises ou filées au fur et à mesure que le niveau monte ou descend. Un bollard flottant, quand il existe, monte et descend avec le niveau : l'amarre reste alors frappée.
6. Moteur au point mort, prêt à servir. Un moteur coupé qui refuse de redémarrer au moment de sortir bloque toute l'écluse.
7. Sortir dans l'ordre, en anticipant la reprise du courant à l'aval.

Où se tient l'équipage

- Sur le pont, à un poste sûr, gilet enfilé, mains sur les amarres et yeux sur le niveau.
- Jamais un membre entre la coque et le mur. Quelques tonnes lancées à faible vitesse suffisent à écraser instantanément : c'est l'accident corporel le plus courant en écluse.
- Les enfants sont assis à un poste sûr. Le sas est le moment le plus accidentogène d'une journée de navigation fluviale.
- On ne monte pas aux échelles murales pendant la manœuvre, sauf sur une écluse manuelle où un équipier doit descendre à terre : grimper une échelle mouillée pendant que le niveau bouge est l'un des accidents les plus fréquents.
- Les échelles de sauvetage servent à évacuer une personne, pas à s'amarrer. Une amarre dessus se coince et empêche l'évacuation.

À RETENIR

« Le couteau accessible n'est pas un gadget. Si une amarre se coince pendant que le niveau baisse, le bateau est retenu par un bord et chavire en quelques secondes. Les deux réponses sont : alerter immédiatement pour arrêter la manœuvre, et couper l'amarre. »

SECTION 06

Priorités et incidents

- La navigation commerciale passe avant la plaisance. Les bateaux à passagers et les services publics ont aussi un rang particulier.
- On respecte l'ordre d'arrivée et les consignes ; le placement dans le sas est décidé par l'éclusier ou la signalisation.
- Panne ou blocage : ne rien forcer, alerter l'éclusier ou utiliser le moyen d'appel. Une intervention improvisée sur un ouvrage est dangereuse et engage la responsabilité.
- Personne à l'eau dans un sas : alerter immédiatement pour faire cesser la manœuvre. Les turbulences et les parois lisses rendent la sortie très difficile.
- Heurter une porte peut endommager un ouvrage lourd, fermer un itinéraire pendant des semaines et coûter très cher. La responsabilité est engagée.
- Une attente de plusieurs minutes devant une porte fermée est normale : le cycle de remplissage prend du temps. On attend le feu, sans s'approcher des portes.

SECTION 07

Ouvrages particuliers

- Écluses jumelées : deux sas parallèles, fonctionnant en alternance sur les grands axes. L'un peut être en chômage sans bloquer la voie.
- Échelle d'écluses : une succession rapprochée franchissant une forte dénivellation. Compter plusieurs heures et une organisation de bord rodée.
- Ascenseur à bateaux : déplace verticalement un bac rempli d'eau, remplaçant une série d'écluses. Les consignes d'immobilisation à l'intérieur sont strictes.
- Pente d'eau : solution française rare, qui fait remonter un bateau dans un coin d'eau poussé le long d'un plan incliné, sans consommer d'eau à chaque passage.

SECTION 08

Les barrages

Un barrage relève le plan d'eau pour maintenir une profondeur navigable ; l'écluse permet de le franchir. Les deux ouvrages vont ensemble.

Leurs abords sont interdits et dangereux, en amont comme en aval.

- En amont, le courant d'appel vers les vannes ouvertes n'est pas visible en surface. Une fois pris, un petit bateau ne remonte pas.
- En aval, les rouleaux et rappels d'eau retiennent tout ce qui tombe dedans. Le rappel sous un seuil est une machine à noyer : il n'est presque jamais possible d'en sortir par ses propres moyens.
- La limite est matérialisée par une signalisation d'interdiction, souvent complétée d'une ligne physique. Elle n'est pas décorative : elle marque la distance au-delà de laquelle le courant devient irrésistible.
- Un barrage mobile s'efface en crue et la rivière retrouve son cours libre : niveau et courant changent alors radicalement, et la navigation est en général interrompue sur la section.

SECTION 09

Les pièges classiques

- Frapper l'amarre à demeure sur un taquet.
- Entrer avec de l'erre « pour aller plus vite ».
- Se placer devant une péniche dans le sas.
- Couper le moteur pendant l'éclusage.

- S'amarrer à une échelle de sauvetage.
- Passer une main ou une jambe pour écarter le bateau du mur : c'est le rôle de la gaffe.
- Croire qu'un barrage se contourne de loin. Le courant d'appel commence bien avant ce qu'on imagine.

SECTION 10

À retenir la veille

- Deux rouges arrêt, rouge et vert préparation, vert entrée, rien du tout hors service.
- Amarres à la main, reprises au fur et à mesure ; couteau accessible.
- Moteur au point mort, pare-battages des deux bords, gaffe à portée.
- Commerce prioritaire, ordre d'arrivée respecté, jamais de dépassement.
- Bajoyers, radier, vantes, portes busquées, chute.
- Abords de barrage : interdits, en amont comme en aval.

SOURCES & RÉFÉRENCES

Arrêté du 28 septembre 2007, article 2 : fonctionnement des écluses et des barrages ·
<https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000000428843>

POUR ALLER PLUS LOIN

Débloque toutes les fiches

Tu lis l'une des fiches en accès libre. Un pass débloque toutes les autres, les QCM du programme en rotation et les examens blancs de 40 questions.

<https://test-bateau.fr>

Fiche rédigée par l'équipe éditoriale test-bateau.fr à partir des textes officiels référencés ci-dessus, à la date indiquée en page de garde. La réglementation, le programme de l'épreuve et les règles d'armement peuvent évoluer : vérifie toujours sur les portails officiels avant de te présenter à l'examen. test-bateau.fr décline toute responsabilité sur les décisions prises sur la seule base de ce document.